

Aux commissaires du BAPE

Concernant le coronavirus, les contraintes imposées aux individus par le gouvernement auraient été prises selon notre premier-ministre de concert avec les scientifiques. Voilà une justification qui semble sensée. Comment se fait-il alors que l'avis des scientifiques ne soit pas aussi important en ce qui concerne la protection de l'environnement?

Récemment, le gouvernement Legault s'est prononcé en faveur du projet d'usine de liquéfaction de gaz naturel Énergie Saguenay, de GNL Québec. Non seulement ce projet ne créera que quelques centaines d'emplois mais il ne tient aucunement compte des avis de scientifiques aussi compétents dans leur domaine que ceux que M. Legault prétend avoir consultés.

En effet, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), nous avertit régulièrement du danger que fait courir pour l'espèce humaine la consommation toujours plus importante, d'une année à l'autre, des hydrocarbures.

Les gouvernements gèrent à court terme car, prendre des décisions déplaisantes pour les moyen et long termes ne sont pas rentables auprès de l'électorat, les politiciens devant se représenter devant lui tous les quatre ans. Leur credo est de mettre l'accent sur une possible croissance économique sans limite ce qui s'avère utopique. Ils se gourent et prouvent par leurs décision que pour eux, la croissance économique a préséance sur la qualité de vie de leurs commettants et, en fait, pratiquent le déni de réalité et la politique de l'autruche, ici même, au Québec.

Un exemple : le gouvernement Legault limite le mandat du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) en lui enjoignant de pas tenir compte des émissions liées à l'exploitation du gaz naturel en Alberta, par fracturation, ni des émissions en aval, soit lors de la combustion de ce gaz, ailleurs dans le monde. Il n'en demeure pas moins que dans la réalité il y aurait d'importantes émissions de gaz à effet de serre (GES) et, leur quantité augmente régulièrement sur la planète. Selon les scientifiques du GIEC, si la hausse moyenne de la température sur terre augmente de plus de deux degrés avant la fin du siècle, ce qui semble inévitable, les conséquence seront dramatiques pour des milliards d'individus.

L'abandon du projet de GNL Québec seul ne sauverait pas la planète bien sûr. Cependant, l'exemple amènerait peut-être le Canada et d'autres pays à prendre des mesures plus conséquentes afin d'éviter de sérieuses difficultés aux générations futures. Plus on attend, pires elles le seront.

Outre que le trafic maritime dans le fjord du Saguenay puisse augmenter de façon significative mettant en danger la survit du béluga, que le coût pour les contribuables soit excessif et que les négociations avec les nations autochtones résultent en affrontements, la réalisation du projet d'usine de liquéfaction et les méthaniers géants seraient des cibles parfaites. Je n'ose imaginer les conséquences d'une attaque par un groupe terroristes de cette infrastructure. C'est une dangereuse possibilité dans le monde d'aujourd'hui.

J'ai soixante sept ans et je ne verrai pas les bouleversements futures mais, je souhaite un avenir décent pour les générations qui vont suivre aussi, j'exhorte le BAPE à ne pas accorder son appui au projet de GNL Québec.

Daniel Bérubé  
Québec, Qc  
Canada